



Bulletin trimestriel
de l'asbl Lasne Nature
Banque : BE31 0012 3262 3355
Bureau de distribution : 1380 Lasne

Siège social et rédaction
12, rue du Mouton - B1380 Lasne
Tél. et fax : 02 633 27 64 internet : www.lasne-nature.be
E-mail : secretariat@lasne-nature.be

La Commune de Lasne s'est inscrite dans la campagne Be Wapp...



C'est à l'initiative du Ministre de l'Environnement, que le Service public de Wallonie met en place une série d'actions pour sensibiliser les citoyens wallons à la propreté de leur cadre de vie.

Le coup d'envoi de ce projet ambitieux sera donné les 20, 21, 22 mars 2015 avec l'organisation d'un « Grand Nettoyage de Printemps », partout en Wallonie. Toutes les intercommunales de gestion des déchets sont en effet partenaires de l'action.

L'opération consiste à mobiliser un maximum de citoyens pour donner un coup d'éclat à notre région. Ensemble, ramassons papiers, mégots, canettes, sacs plastiques et autres déchets abandonnés. Elle s'inscrit dans le cadre d'un plan d'action pour une Wallonie Plus Propre.

Lasne Nature vous invite donc à vous rallier à cette initiative locale sous les directives du service Environnement de Lasne. Plus de renseignements au 02 634 04 93.

Si vous voulez en savoir plus sur les déchets, consultez le site internet <http://moinsdedechets.wallonie.be/fr/>



Un castor victime de la route

On en avait parlé le samedi 17 janvier, en fauchant les roseaux à la réserve du ru Milhoux : « No news du castor observé il y a quelques mois ? »

Mais voilà que durant la nuit suivante (du 17 au 18 janvier 2015), un castor a été retrouvé mort au carrefour de la rue à l'Eau et la rue de l'Abbaye à Lasne, soit au coin de notre Réserve Naturelle du Ru Milhoux.

Il faut aussi noter qu'un individu, vivant cette fois, avait été observé au même endroit quelques semaines plus tôt par un membre de Lasne Nature. Le castor confirme donc sa présence à Lasne, de Renipont à Maransart. L'animal trouvé ce week-end a probablement été heurté par un véhicule. Le castor est un animal de taille « conséquente », celui-ci mesurait, queue comprise, un mètre de long.

Depuis cette observation, peu ou pas de traces apparentes d'activités ou d'implantation n'avaient été rapportées dans les environs. Dans le cas contraire, il serait intéressant d'en rassembler les infos.

Apprenons à connaître cet animal qui se rapproche de nos lieux de vie. Rendez-vous à la page 6.

JLP



L'abbaye d'Aywiers a 800 ans

Voici une belle occasion de réunir « Des pierres et des fleurs », évocation rédigée par Françoise Bortels en page 2

Paris 2015, le sommet de la dernière chance ?

Une réflexion sur le climat en 2015. Denis Morissens nous demande si cette année sera l'année des bonnes « réVolutions » ? en page 3.

Qui s'y frotte, s'y soigne

Cette plante mal aimée recèle bien des pouvoirs insoupçonnés. Valérie Régner nous fait découvrir les vertus de l'ortie en page 5.

Le grand voyage des graines

Marie Bronchart nous explique comment nos petites graines s'organisent pour se déplacer dans leur environnement parfois hostile en page 7.



Des pierres et des fleurs, l'abbaye d'Aywiers, évocation

En 1215, quelques religieuses relevant de l'Ordre de Cîteaux, quittent Lillois pour s'installer à Couture où l'eau, source de toute vie, coule en abondance.

Elles accèdent ainsi à l'invitation du seigneur de Bruxelles qui leur fait don de terres et de bois propres à assurer la subsistance de la petite communauté.

Aux mesures de torchis construites dans l'urgence à leur arrivée succèdent rapidement des bâtiments en dur répondant chacun à une fonction bien

spécifique déterminée par la Règle de l'Ordre : oratoire, réfectoire, dortoir...

Ainsi Boniface, abbé de Cîteaux, lors de sa visite en 1250, peut-il célébrer l'office dans l'église récemment achevée.

Au cours des siècles suivants, le nombre de moniales augmente considérablement. Parmi ces dames de l'ombre, quelques unes brillent d'un éclat tout particulier par leur humilité, leur abnégation et leur amour des autres.



AU SOMMAIRE

La Commune de Lasne s'est inscrite dans la campagne Be Wapp...	1
Un castor victime de la route	1
Des pierres et des fleurs, l'abbaye d'Aywiers, évocation	2
Le petit patrimoine lasnois en images	2
Climat : 2015 sera l'année des bonnes « réVolutions » ?	3
Ecureuil exotique : Appel à Vigilance	4
L'Europe a perdu 421 millions d'oiseaux en 30 ans	4
Incroyables Comestibles à Genappe	4
« Qui s'y frotte, s'y soigne » De qui s'agit-il ? De l'ortie ... avant de l'arracher, lisez cet article !	5
Le castor	6
A propos du petit patrimoine lasnois	7
Le grand voyage des graines (1)	7
Les sentiers de Lasne (11)	8
Regardons nos batraciens	9
L'assemblée générale du 27 novembre 2014	9
La boutique de Lasne Nature	10
Agenda, téléphones, fax, e-mail	11
Mots croisés	11
La nature de mars à mai	12

Ainsi Lutgarde de Tongres (1182-1246) connaît une aura extraordinaire et est aujourd'hui encore l'objet de vénération.

Lieu d'intense spiritualité et de paix, l'abbaye n'échappe pas aux vicissitudes de l'histoire et à la cupidité des hommes. Ni les guerres de religion, ni les pillages ni les épidémies ou encore les disettes ne l'épargnent mais toujours, sous l'impulsion de remarquables abesses, elle se relève et reconstruit ses murs.

Jusqu'à cette date funeste de décembre 1796 où, expulsées par les révolutionnaires français, les sœurs abandonnent leur navire de pierre.

Mise à l'encan, l'abbaye est morcelée, vendue à plusieurs reprises pour servir finalement de carrière comme tant d'autres institutions similaires.

Depuis 1992, le domaine de l'abbaye avec son entrée majestueuse et son parc magnifique s'expose à l'admiration du public dans le cadre d'une fête des plantes et des jardins d'une poésie et d'une beauté exceptionnelles.

On ne pouvait trouver plus belle destination à ce lieu « choisi » il y a 800 ans déjà où tant de belles fleurs se sont épanouies.

Françoise Bortels

Lepetitpatrimoine lasnois en images



À ce jour, l'inventaire du petit patrimoine de notre commune compte plusieurs centaines d'éléments.

Par souci de cohérence, nous les avons classés suivant la liste établie par la Région wallonne.

Au point 4 de cette nomenclature officielle, on trouve la rubrique "signalisation". Les poteaux indicateurs en fonte, illustrés ici, s'y rattachent.

Au début du XXe siècle, plusieurs d'entre eux furent placés à l'embranchement de chemins vicinaux afin de guider les voyageurs. Il en subsiste quelques rares exemplaires, le plus souvent amputés de leurs bras directionnels ou porteurs de nouveaux panneaux.

Leur silhouette élancée, sommée d'une pomme de pin, n'attire plus guère l'attention. Les voilà réhabilités.

Françoise Bortels



SEMENCES

Certains d'entre vous le savent bien car ils nous achètent régulièrement des semences de fleurs de « chez nous » lors de la présence de notre stand aux jardins d'Aywiers en mai et octobre ainsi qu'à la Braderie de Lasne. Une liste non exhaustive de quelques quarante semences se trouve sur notre site web sous l'onglet « Cellule Plantes et Semences ». Pour ceux d'entre vous qui n'avez pas accès à internet, voici certaines semences que nous proposons : ancolie (mélange ou bleu ou rose) aconit, bleuet, campanule, coquelicot, cosmos (mélange ou rose ou rouge foncé), capucine, digitale, lupin, nielle des blés (fleur en voie de disparition), onagre, pavot (rose ou mélange) rose trémière.

Pour commander, voir page 10



Climat : 2015, l'année des bonnes « réVolutions » ?

Les combats pour l'environnement n'arrivent que rarement à mobiliser de grandes masses de manifestants. Il faut que les dangers soient vraiment palpables et concrets pour éveiller un sentiment d'urgence. Le plus souvent, les problèmes semblent trop lointains dans l'espace ou dans le temps pour faire réagir la grande majorité des citoyens.

On peut dès lors se féliciter de l'extraordinaire mobilisation citoyenne du 21 septembre 2014, organisée juste avant le sommet de Lima (1), pour demander aux responsables politiques d'enfin prendre les mesures nécessaires pour limiter le changement climatique.

La « Marche mondiale pour le climat » a été organisée aux quatre coins du monde, avec plus de 2 500 défilés dans 136 pays. 300 000 personnes à New York, 5 000 à Paris, 1 500 à Bruxelles ont marché pour montrer qu'elles se sentaient concernées !

Un manifestant déclarait : « Moi, je suis là pour mes petits enfants ! »



Mais serons-nous assez nombreux pour faire bouger les choses alors que d'autres problèmes paraissent tellement plus urgents ?

Le changement climatique n'est pas seulement un problème environnemental !

Il affecte l'économie globale, la paix dans le monde, la sécurité et les droits de l'homme.

Parmi les grandes causes de mortalité liées au changement climatique, on peut mentionner : la régression de la production agricole affectée par les sécheresses, le développement de grandes zones d'épidémies, les migrations des populations chassées par les inondations et la montée du niveau des océans. Les pénuries en eau sont potentiellement génératrices de graves conflits. Il faut y ajouter l'incidence des événements climatiques extrêmes (canicules, inondations, cyclones, typhons, tempêtes, incendies de forêts...) qui montrent la grande vulnérabilité des systèmes humains aux variations du climat.

Concernant la multiplication des événements extrêmes, le GIEC se montre d'une grande prudence. En effet, les modèles ne peuvent pas prédire la fréquence des catastrophes naturelles. Mais, la variabilité du climat augmente, et donc aussi le risque d'avoir plus de situations inhabituelles et

vraisemblablement plus de phénomènes extrêmes ou de grande ampleur. Tous les modèles prédisent une hausse de la variabilité du cycle de l'eau, et donc des risques accrus d'inondations et sécheresses dévastatrices. Les ouragans tropicaux dépendent de la température de l'eau de surface qui est en constante augmentation, donc il y a un risque d'ouragans plus nombreux et plus violents. Les conséquences humaines et économiques seront dramatiques.

Selon l'OMM (2), « le 21^e siècle compte déjà 14 des 15 années les plus chaudes jamais observées et 2014 est l'année la plus chaude enregistrée. Le réchauffement du climat ne marque aucune pause ».

L'objectif de maintenir la hausse des températures en dessous de + 2° C reste une exigence.

Une fois ce seuil dépassé, toutes sortes de désordres pourraient se produire, entraînant un enchaînement de risques incontrôlables.

2015 a également été adopté par tous les participants.

Juste avant Lima, en novembre 2014, était intervenu, entre les États-Unis et la Chine, un accord que certains ont qualifié d'historique. En effet, Pékin et Washington se sont engagés officiellement à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Les deux pays représentent ensemble 42 % du total mondial des émissions de CO₂, et sans eux, aucune avancée ne peut évidemment être espérée.

La Chine a fixé le pic de ses émissions « autour de 2030 » avec l'intention d'essayer d'y arriver plus tôt. Les États-Unis promettent une réduction d'environ 30 % de leurs émissions en 2025 par rapport à 2005. Cet accord est-il vraiment une bonne nouvelle ? Il suppose que les émissions de la Chine continueront à augmenter jusqu'en 2030 ! Or la situation y est très grave : cancers du poumon, espérance de vie réduite à cause de la pollution de l'air, eau et sol contaminés... Quant aux États-Unis, la réduction est prévue par rapport à 2005, année où les émissions américaines ont été les plus fortes. Par rapport à 1990, année des comparaisons internationales, l'objectif devient tout à fait modeste : - 13,8 % ! (4). Il s'agit donc surtout d'un effet d'annonce plutôt que d'un engagement vraiment efficace, mais la démarche a eu au moins le mérite de laisser entrevoir un changement de mentalité et d'ouvrir la porte à un dialogue plus constructif en 2015.

Paris, le sommet de la dernière chance ?

En décembre 2015, la France présidera la 21^{ème} Conférence des Nations unies sur les changements climatiques. Ce sera la dernière chance pour obtenir un nouvel accord universel et ambitieux. Même à Lima, les représentants politiques n'ont pas été totalement sourds à la pression publique croissante. À Paris, les négociateurs devront tenir compte de la mobilisation de tous, citoyens, communautés, entreprises, collectivités locales. Et ils devront reconnaître les perspectives encourageantes qu'ouvrirait une nouvelle politique de transition énergétique en termes de création d'emplois, d'opportunités économiques et d'amélioration de la qualité de vie.

Reste à espérer que les mouvements citoyens de plus en plus nombreux dans le monde entier arrivent à persuader les responsables politiques que l'avenir de notre civilisation dépend de leurs décisions. C'est une révolution pacifique dont nous avons besoin ! Sans quoi, l'avenir pourrait s'avérer bien sombre pour les générations qui nous suivent.

Peut-on imaginer dans 20 ou 30 ans un tribunal planétaire qui ferait comparaître les politiciens d'aujourd'hui, convoqués par leurs enfants et petits enfants, qui les accuseraient d'irresponsabilité et de non-assistance à personnes en danger ?

Denise Morissens

(1) Conférence des Nations-Unies sur le Climat COP 20

(2) Organisation Météorologique Mondiale

(3) Programme des Nations-Unies pour l'Environnement

(4) <http://www.notre-planete.info/actualites/4133-accord-climat-USA-Chine>

On peut cependant se raccrocher à quelques résultats positifs, comme la décision d'abandonner les combustibles fossiles pour 2050. Un projet de texte qui servira de document de base aux négociations en



Écureuil exotique : Appel à Vigilance

En décembre 2014 a été découvert à La Hulpe (Brabant wallon) un individu en liberté d'un écureuil exotique. Il s'agit probablement d'un **Écureuil fauve** (*Sciurus niger*) (photo 1), qui est un très proche parent de l'**Écureuil gris** (*Sciurus carolinensis*) (photo 2). Il existe différentes sous-espèces chez ces deux écureuils, rendant la détermination de leur espèce exacte délicate. Seule une analyse génétique permet de trancher définitivement.

Ces deux espèces peuvent fonder facilement une population envahissante à partir d'un faible nombre d'individus échappés et sont clairement identifiées comme invasives dans plusieurs régions du monde. Le risque que représentent ces espèces pour notre écosystème est élevé.

Là où elles se sont implantées, en Angleterre principalement et dans le nord de l'Italie, notre espèce européenne, l'**Écureuil roux** (*Sciurus vulgaris*) (photo 3), a quasiment disparu, ne pouvant pas résister à la pression alimentaire imposée par l'**É. gris** qui est terriblement vorace et agressif.

De plus, notre écureuil indigène, au contact de l'**É. Gris**, est victime d'un virus du même type que la vérole, le parapoxvirus dont l'**É. gris** est porteur. Sans danger pour ce dernier, ce virus exterme les populations d'écureuils indigènes là où l'**É. gris** s'est implanté.

Il est donc impératif d'éviter l'installation de cet écureuil dans nos régions si l'on veut sauver nos populations indigènes.

Il nous a été malheureusement rapporté qu'un autre individu d'**É. Gris** avait été trouvé écrasé le long de la chaussée de Bruxelles à La Hulpe. Un autre témoignage fait état d'une observation ultérieure d'**É. gris** en forêt de Soignes, dans le parc Solvay.

Nous demandons donc à tous les

naturalistes d'être vigilants et de nous prévenir de toute observation afin que le DNF, l'IBGE ou l'INBO, selon la région, puissent prendre les dispositions nécessaires pour tenter d'empêcher la propagation de ces écureuils invasifs.

Si vous deviez trouver un individu malade ou mort, merci de le mentionner également et, si possible, de récolter la dépouille afin de pouvoir la transmettre au DNF pour analyses.

En cas d'observation, merci de prendre si possible une photo et, en tous cas, de noter la date et le lieu exact (si possible, coordonnées UTM) de cette dernière et de la communiquer dès après aux personnes de contact suivantes :

Ir Bizoux Jean-Philippe, Attaché,
Service public de Wallonie- DGARNE,
Département de la Nature et des Forêts,
Direction de la Nature
Avenue Prince de Liège, 7
5100 JAMBES
081/335883
jeanphilippe.bizoux@spw.wallonie.be

ou

M. Renaud Delfosse, Guide nature,
La Hulpe Nature asbl
Place Camille Lemonnier, 6
1310 La Hulpe
0477/395858
info@lahulpenature.be

Vous pouvez également encoder vos données à l'adresse suivante :
http://observations.be/invasive_alert_view.php

Votre aide est primordiale ! D'avance merci.

<http://ias.biodiversity.be/species/risk>
<http://share.bebif.be/data/ias/Risk%20analyses/Sciurus%20niger.pdf>
<http://share.bebif.be/data/ias/Risk%20analyses/Sciurus%20carolinensis2.pdf>



L'Europe a perdu 421 millions d'oiseaux en 30 ans

En novembre 2014, la presse relayait cette information publiée par le journal scientifique Ecology Letters.

L'Europe abrite 421 millions d'oiseaux de moins qu'il y a 30 ans et la gestion actuelle de l'environnement apparaît incapable d'enrayer l'hécatombe de nombreuses espèces récemment encore considérées comme communes.

Cette disparition alarmante de la faune ornithologique européenne serait liée



aux méthodes modernes d'agriculture et à la disparition de l'habitat. « C'est un avertissement qui vaut pour toute la faune européenne. La manière dont nous gérons l'environnement est insoutenable pour nos espèces les plus communes », explique Richard Gregory, de la Société royale pour la protection des oiseaux, qui a codirigé l'étude.

Un déclin allant jusqu'à 90 % a été enregistré chez des espèces aussi communes que la perdrix grise, l'alouette des champs, le moineau et l'étourneau. Parallèlement, certaines espèces rares d'oiseaux ont vu pendant la même période leurs effectifs s'améliorer grâce à des mesures de conservation, selon l'étude.

Les scientifiques, qui recommandent l'application rapide de nouveaux schémas agricoles et la mise en place de zones vertes en milieu urbain, ont analysé les données sur 144 espèces d'oiseaux de 25 pays européens, collectées en général par des observateurs bénévoles.

Incroyables Comestibles à Genappe

Le Journal de Genappe de janvier 2015 met en lumière l'association de citoyens des « Incroyables comestibles ».

Nous parlions de ce mouvement, parti d'Angleterre, dans notre n° 95 (page 4) de septembre 2013. C'est en 2012 que le mouvement a pris corps à Genappe. Actuellement une quinzaine de bacs de culture sont installés dans la commune avec l'accord des autorités communales.

Christiane Smeets, membre active du mouvement, dit ceci : « les bacs sont en quelque sorte une vitrine pour éveiller les consciences sur un retour à la terre en cultivant soi-même ses légumes, redonner sa place au local, à la coopération, au partage, à la redynamisation de l'économie locale et la créativité de notre commune ».

Si vous voulez en savoir plus sur cette initiative, contactez incroyable.edible.genappe@gmail.com ou www.incredible-edible-genappe.blogspot.be.



« Qui s'y frotte, s'y soigne » De qui s'agit-il ? De l'ortie ... avant de l'arracher, lisez cet article !

Début mars, l'ortie réapparaît ici et là dans les jardins. Chez nous, il s'agit d'*Urtica dioica* L. ou grande ortie qui est la plus commune. *Urtica* vient du latin «urere» qui signifie brûler. *Dioica* fait référence à une plante dont les fleurs mâles et femelles sont portées sur des individus différents (tel le houx, le ginkgo à la différence des plantes monoïques comme le maïs ou le noisetier). Une quarantaine d'espèces d'ortie existent de par le monde. Elle apparaît souvent sur les décombres et aime les terres riches en azote. Sa présence indique un terrain propice aux cultures. Il est difficile de la confondre avec une autre plante si ce n'est avec le lamier blanc, *Lamium album* qui lui n'est pas urticant. La confusion en fleurs est impossible car le lamier présente de grandes fleurs blanches à deux lèvres.

Cette plante mal aimée recèle bien des pouvoirs insoupçonnés :

Usage culinaire :

Elle figure parmi les meilleurs légumes sauvages et les plus abondants. Sa consommation est très ancienne et assez répandue en Europe. Les jeunes pousses (4 feuilles terminales au sommet de la plante) au goût délicat se récoltent presque toute l'année bien que les propriétés thérapeutiques soient plus marquées au printemps. En effet, à partir de juillet, les feuilles contiennent plus de cystolithes qui pourraient irriter les reins. Elles se consommeront crues à condition de les rouler en boule entre les doigts ou de les hacher finement afin de les incorporer dans une salade. Cuites elles se consommeront en soupe, gratin, soufflé, quiche ou même pesto.

Une suggestion : les cuire à l'étouffée sur un lit d'oignons et les servir comme des épinards.

Usage thérapeutique :

L'ortie est la plante verte la plus riche en protéines (jusqu'à 40 % de protéines en poids sec). Ses feuilles contiennent aussi de la provitamine A et de la vitamine C (sept fois plus que les oranges), du fer (beaucoup plus que les épinards et ce surtout jusqu'à fin juin). Elle est également riche en minéraux et notamment en magnésium, en potassium et en calcium (autant que le fromage), en oligo-éléments (manganèse, zinc) et contient également des antioxydants. Tous ces composants font d'elle une plante très intéressante sur le plan nutritif.

- **Dépurative** (aide à éliminer l'urée), **tonique** et **diurétique** (chasse les toxines du corps), elle nettoie le sang ainsi que les reins et le foie. Pour ce rôle dépuratif, les meilleures orties sont toujours celles du printemps. On l'utilise aussi pour des dermatoses telles que l'eczéma, l'acné, le psoriasis...

- **Reminéralisante** : parce que riche en minéraux et antianémique ! Si vous avez des poules et des coqs et qu'ils ont une belle crête rouge, c'est que le fer des orties leur donne une meilleure santé. Ils ne mangeront les orties que si vous les fauchez et qu'elles ont séchées. Elle est utilisée en cas d'ostéoporose et de déminéralisation. Riche en calcium, comme nous l'avons vu plus haut, elle contient en plus de la silice qui permet la fixation du calcium. Pour les retards de calcification suite à des fractures, il est conseillé de prendre de la silice en plus sous forme d'ortie et/ou de prêle.

- **Calmante** : elle soulage les douleurs

rhumatismales, l'arthrose, l'arthrite et les douleurs inflammatoires. Les piqûres d'ortie soulageraient également l'arthrose et l'arthrite.

Sachez que les feuilles de plantain ou de rumex froissées et frottées sur une piqûre d'ortie calmeront immédiatement la douleur bien qu'une légère démangeaison peut persister jusqu'au lendemain.

- **Hémostatique** : elle est très utile pour régler tous les problèmes sanguins tels les hémorragies ou les saignements de nez.

- **Emménagogue** : elle aide à la régulation des menstruations.

- **Antiallergique** : (Infusion à raison de 50 % feuilles d'orties et 50 % feuilles de cassis). Cette infusion est un excellent antiallergique qui peut se prendre sur de longues périodes, 15 jours à 3 semaines avant la période allergisante et il est même possible de continuer au-delà. L'idéal étant de la garder en thermos et de la boire chaude. Le goût de la tisane est assez bon contrairement à ce que l'on pourrait imaginer.

Les feuilles d'orties s'utiliseront donc en infusion (3 à 4 tasses/jour), en cataplasme, en lotion ou en décoction.

Usage horticole :

À la plantation de vos tomates, enfouissez une poignée d'orties fraîches grossièrement hachées dans le trou de plantation de vos plants de tomates mélangée à un peu de terre. En se dégradant, l'ortie fournira des nutriments essentiels aux tomates. Son action est extrêmement positive sur toutes les cultures potagères.

Le célèbre purin d'ortie qui fut interdit de vente en France récemment fera bientôt son «come back» dans le cadre du plan Ecophyto 2018 (plan visant à réduire de 50 % l'utilisation de pesticides et autres engrais chimiques) qui est censé remettre au goût du jour l'emploi des bonnes vieilles recettes de grand-mère dans nos jardins afin d'encourager l'utilisation de produits naturels.

Voici la recette du purin d'ortie qui est un engrais biologique extraordinaire :

Récoltez des orties fraîches et hachez-les. Remplissez un seau avec 1 kg d'ortie pour 10 l d'eau. Laissez-le à l'air libre et de préférence dans un endroit ensoleillé. Brassez la préparation avec un bâton tous les jours pendant 3 semaines. Après quelques jours, des bulles microscopiques remonteront. Quand il n'y a plus de bulles, filtrez cette préparation, parfois nauséabonde et versez-la dans un bidon plastique avant la fermentation. En été, la préparation peut se faire en dix jours alors qu'à d'autres moments cela peut prendre plus longtemps.

Ce produit inoffensif, naturel et économique stimule, renforce et donc embellit vos plantes (poireaux, tomates, aubergines, haricots, ...). Il augmente leur immunité et celles-ci deviendront plus résistantes aux parasites et champignons. On l'utilisera à raison de 20 % de cette préparation + 80 % d'eau et on arrosera le pied des plantes.

- **Insecticide naturel** : certains utilisent ce purin aussi contre les pucerons. Dans ce cas précis, il est même préférable de pulvériser

les pucerons ou autres insectes avec une macération fraîche d'ortie (laisser macérer 24 heures - dosage de 1 l de purin pour 4 l d'eau).

- **Fongicide naturel** : Les tomates attrapent fréquemment des maladies provoquées par des champignons (ex : mildiou). Ces maladies apparaissent surtout par temps humide et froid. Si l'on souhaite protéger ses tomates de manière naturelle, on pulvérisera du purin d'ortie dilué à 5 % sur leur feuillage. On peut aussi pulvériser le sol contre les champignons pathogènes ou comme engrais naturel.

- **Activateur de compost** : on l'utilisera soit pur ou dilué.

Seul bémol, ce purin d'ortie qui se stockera de préférence dans un lieu frais (une cave est idéale), ne se conserve qu'un an maximum ! S'il vous en reste, versez le sur le compost.

Ortie culture :

On a remarqué que lorsque des orties sont présentes entre des rangs de culture de plantes aromatiques, (lavande, romarin) cela augmentait la quantité d'essence aromatique de ces plantes.

Utilité de l'ortie :

Ne l'oublions pas, l'ortie est avant tout, la plante hôte de nombreuses chenilles. La chenille y trouvant toute la nourriture nécessaire à sa croissance et à sa future métamorphose ! Nos papillons de jour tels le vulcain, le paon-de-jour, la petite tortue et la carte géographique et certains papillons de nuit y pondent leurs œufs, et pour certains d'entre eux c'est la seule plante sur laquelle ils le feront. Sans ces plantes, pas d'œufs. Sans ces œufs, pas de chenilles. Et sans chenilles, pas de papillons. Alors, laissons une petite place au jardin pour les orties !

Si par malheur les orties ont été aspergées d'un désherbant chimique, attendez 2 à 3 ans avant d'en prélever.

Mieux vaut beaucoup de naturel qu'un peu de chimique !

Un recueil de 25 recettes de cuisine à base de plantes sauvages (ortie, pissenlit, sureau, ail des ours...) est désormais disponible dans notre boutique au prix de 7,00 € (voir La Boutique de Lasne Nature page 10)

Valérie Regnier

Quand et comment récolter des orties ?

- Munissez-vous de gants, d'une paire de ciseaux et d'une passoire.
- La cueillette se fait idéalement à l'aube.
- Coupez les quatre jeunes pousses au sommet de la plante.
- Privilégiez des lieux préservés de l'apport de pesticides, d'engrais ou d'herbicides
- Ne cueillez pas à moins de 30 m des routes de campagne.
- Le printemps est la saison idéale pour cueillir des plantes tendres et savoureuses.
- Préférez un panier en osier au sac en plastique.
- Lavez vos orties. Il est recommandé d'ajouter dans l'eau de rinçage une cuillère à soupe de vinaigre de vin blanc.



Le castor

Comme nous le disions à la page 1, le castor se rapproche de nos lieux de vie et gagne à être connu. Nous entamons le sujet ci-dessous, la fin paraîtra dans le numéro suivant.

À la vue de ses longues et robustes incisives, qui ne cessent jamais de pousser, vous ne pourriez douter qu'il fasse partie des rongeurs. C'est le plus grand des rongeurs aquatiques autochtones de l'hémisphère nord, avec une taille de 1 m à 1 m 30 pour un poids de 20 à 25 kg. On ne peut pas distinguer le mâle de la femelle, les organes sexuels étant internes.

Il est parfaitement adapté à la vie en milieu aquatique. Les pattes arrière palmées sont presque aussi grandes qu'une de vos mains, et sa longue fourrure dense est imperméable. Sa queue aplatie et couverte d'écaillures mesure à elle seule de 30 à 40 cm. Il s'en sert aussi bien comme gouvernail en surface que pour la propulsion en plongée. Son profil fuselé lui permet de glisser dans l'eau, ses oreilles sont dirigées vers l'arrière et ses narines se ferment hermétiquement. Il peut rester sous l'eau jusqu'à 15 minutes.

Il affectionne tout particulièrement les rivières, au cours lent, suffisamment profondes pour une nage aisée. 50 à 60 cm de profondeur lui sont nécessaires. Il préfère les berges hautes et boisées, propices aux terriers, qui alternent avec des plages, donnant accès à des pépinières naturelles de saules et de peupliers. Il habite aussi lacs et étangs. Il supporte la présence humaine, si elle ne gêne pas son installation. Très agile dans l'eau, il est par contre très lourd et maladroit sur la terre ferme, donc il s'éloigne peu des berges.

Quelle attitude devons-nous adopter face à la recolonisation de nos rivières par le castor ?

Nous reprenons ci-dessous un extrait de la « Position de politique générale concernant le castor en Wallonie », texte adopté par le Conseil d'Administration de Natagora le 23 avril 2012.

Historique de la population

Le castor européen (*Castor fiber*) a toujours été partie intégrante de la faune indigène de Belgique. En témoignent les nombreux toponymes que l'on peut trouver sur notre territoire (Bièvre, Biévenne...). Le castor a disparu de notre pays au 19e siècle, exploité pour sa viande — considérée comme du poisson et donc consommable le vendredi — et pour la sécrétion qu'il utilise pour marquer son territoire et imperméabiliser son pelage, le castoréum, employé en parfumerie et en médecine car il contient de l'acide acétylsalicylique (consommation abondante de saule oblige), c'est-à-dire la substance active de l'aspirine. Au début des années 1980, un projet de réintroduction aboutit dans l'Eifel. Une première observation en zone frontalière permit de confirmer le retour du castor en Belgique en 1991. Plus tard, en 1997, des indices de sa présence apportent la preuve d'une installation durable de l'espèce. Peu après et malgré le refus formulé par

le Ministre de l'époque, plusieurs lâchers illégaux d'individus provenant d'Allemagne se sont succédés entre l'automne 1998 et le printemps 2000. NB : pour rappel, Natagora condamne fermement toutes réintroductions d'espèces effectuées hors des cadres légaux. Depuis lors, nous avons assisté à une dispersion naturelle des jeunes animaux en Wallonie, mais aussi en Flandre où quelques lâchers ont eu lieu en 2003. On peut estimer que la population actuelle en Wallonie se situe entre 600 et 1000 castors répartis en 250 territoires recensés. La plupart des bassins versants sont aujourd'hui complètement ou partiellement recolonisés.

Écologie

Le castor est un rongeur. Il est donc exclusivement herbivore. Il se nourrit en été de plantes aquatiques, de plantes herbacées, des jeunes pousses et des feuilles, de préférence des saules et des peupliers ; il se nourrit d'écorces en automne et en hiver. Il est actif toute l'année et est inféodé aux cours d'eau. Il s'adapte à tous les gabarits de cours d'eau. Sur les grands cours d'eau, il se limitera à faire tomber quelques arbres de rives. Sur les plus petits cours d'eau et les ruisselets, il cherchera à recréer des surfaces d'eau libres et de quelque profondeur. En effet, il a besoin d'accéder sous l'eau à l'entrée de



sa hutte ou de son terrier afin de protéger sa progéniture de prédateurs potentiels. Pour ce faire il peut construire des barrages d'une ampleur impressionnante.

Le castor, un allié de la biodiversité !

Le castor de par ses activités est un formidable adjuvant de la biodiversité.

- Il recrée des zones humides : trop souvent détruites par l'homme car non productives, le castor, sans besoin de budget, recrée des zones humides propices au redéploiement d'espèces qui étaient réduites à la portion congrue : libellules, laïches, linaïgrettes, juncs, insectes, grenouilles, tritons... qui à leur tour permettront à d'autres espèces de se nourrir : cigognes noires, busards, milans...

- Il contrôle le reboisement naturel des rives et des zones humides : ce que nous devons souvent entreprendre lors de chantiers de gestion en zones humides, lutter contre le reboisement naturel par les saules, le castor va l'effectuer gratuitement et avec bon cœur.

- Les retenues et plans d'eau créés par ses travaux permettent la multiplication de nouvelles frayères pour les poissons et batraciens. Celles-ci contribuent à

l'alimentation d'espèces protégées comme la cigogne noire en Ardennes.

Le castor, un allié de la régulation hydrologique de nos cours d'eau !

Grâce à l'action des castors, une plus grande masse d'eau va pouvoir être stockée sur le bassin versant en cas de fortes pluies. Les barrages et larges étendues d'eau vont réduire les débits, réduire la vitesse et la force des courants et réduire l'érosion. Une étude de l'Université de Gand a déjà démontré l'intérêt de la présence des castors sur le bassin versant de l'Ourthe pour la prévention des inondations en aval. Moins de dégâts en aval pour les citoyens et la collectivité : tout cela gratuitement.

Le castor, un allié de l'épuration de nos eaux !

Les eaux de surface et de ruissellement sont beaucoup trop souvent chargées d'engrais et pesticides liés à notre agriculture intensive, ou également chargées d'effluents domestiques. Les activités des castors vont permettre à cette masse d'eau de s'épurer naturellement dans les zones humides par lagunage naturel, plutôt que de s'écouler rapidement en aval chargées de polluants. Des stations d'épurations naturelles et gratuites.

Le castor, un allié du redéploiement écotouristique de notre région !

Le castor est un animal qui bénéficie d'une énorme sympathie de la part du public. Le castor est un merveilleux ambassadeur d'un éco-tourisme responsable dans notre région. Valorisons la présence de ces sympathiques animaux et profitons de l'élan qu'ils suscitent pour sensibiliser le grand public à la conservation de notre environnement ! Le castor, un ambassadeur de notre région au travail 24h/24h gratuitement.

Les désagréments possibles et les solutions préconisées

Malgré leur effet bénéfique pour la biodiversité, pour la régulation hydrologique et la qualité de nos eaux, les activités des castors peuvent être perçues de manière négative ou occasionner des dégâts en regard des activités humaines. Ces désagréments ou dégâts peuvent avoir un caractère subjectif. En effet, les hommes supportent difficilement d'être contrariés dans leurs plans de maîtrise de la nature. Pourtant, moyennant un dialogue pacifique et quelques suggestions de mesures préventives ou de protection, la cohabitation avec les castors est dans la toute grande majorité des cas tout à fait possible.

Ce sujet sera développé dans le numéro n° 102 de juin 2015.

Sources :

- http://www.natagora.be/fileadmin/Natagora/PolitiqueGenerale/120423_Position_Castors_Natagora.pdf
- «Pour tout savoir sur Castor fiber, le Castor d'Europe...» Aquascope Virelles, rue du Lac, 42 à 6461 Virelles

À propos du petit patrimoine lasnois



Pour parfaire la tâche menée à bien par son propriétaire, nous avons entrepris de restaurer la statue de Notre-Dame de Halle, rue de Colinet à Maransart, dont la polychromie avait beaucoup souffert.

La Vierge noire, couronnée d'or, est vêtue d'un ample manteau bleu ciel orné de quatre médaillons illustrant des épisodes de sa vie et de celle de son fils à savoir l'Annonciation, la Visitation, la Flagellation et la Crucifixion.

Marie tient de la main droite une gerbe de fleurs de lys enrubannée et de la main gauche, dissimulée par un repli du manteau, une couronne dorée, représentation symbolique du Christ Roi. Au bas de sa robe, bordée de feuillages, figure la scène de la Nativité inscrite dans un quadrilobe.

Une inscription, en partie cachée sous le manteau, rappelle les paroles du Magnificat : (beatam me) dicent omnes g(enerationes) « tous les âges me diront bienheureuse ».

Le socle noir est constitué de trois rangées de boulets (trente-trois au total, chiffre symbolique), allusions au rôle protecteur joué par la Vierge, en 1489 notamment, lorsque portée sur les remparts de la ville, elle empêcha miraculeusement sa destruction par les protestants.

À la base, les mots O.L.V. HALLE N.D. identifie avec certitude cette statue populaire en plâtre portant au dos la marque de son fabricant : PAB.

Françoise Bortels



Le grand voyage des graines (1)

Mais bien sûr, une graine vous savez ce que c'est ! Vous en connaissez beaucoup, toutes différentes, et vous les utilisez pour préparer vos menus (maïs, petits pois, sésame, poivre...) ou vous les récoltez pour agrémenter votre jardin (cosmos, capucines, soucis...).

Un petit rappel néanmoins : la graine se forme au sein de la fleur par transformation de l'ovule fécondé. Elle contient une plante en miniature qui vit au ralenti, protégée par une enveloppe. Elle renferme des réserves de nourriture qui lui permettront de germer si les conditions sont favorables. La plantule peut alors grandir, et quand elle sera adulte, elle donnera à son tour des graines. Cette invention géniale, qui date d'environ 100 millions d'années, a permis aux plantes de se déplacer et de conquérir la planète.

Dans ce processus de multiplication, l'individu « parent » a intérêt à ce que sa progéniture s'éloigne et se disperse sur la plus grande surface possible pour que les nouveaux individus évitent la compétition pour les ressources dont ils auront besoin : l'eau, la lumière, les substances nutritives. Vous me direz peut-être que nos petites graines doivent être bien démunies pour se déplacer dans cet environnement parfois hostile ? Que nenni ! Les véhicules à sa disposition sont multiples car, comme toujours... et depuis très longtemps... Dame Nature « veille au(x) grain(es) » !

Le premier Grand Véhicule (comme dirait Bouddha !) est le vent (pour la grande majorité des espèces), surtout utile pour les graines légères et abondantes (anémochorie). Mais pour en tirer le maximum de profit, des aménagements de la graine sont souvent nécessaires.



Un parachute fait très bien l'affaire (pappus de Pissenlit, Epilobe, Cirse).



La jupe plissée des graines de Scabieuse fait aussi office de parachute.



Pour d'autres, une membrane tendue soutenue par des nervures permet un vol glissé (samares d'Orme, d'Angélique, de Bouleau et silicules de la Monnaie-du-Pape).



Quand la graine est fixée à l'extrémité d'une aile membraneuse, le centre de gravité est déplacé et permet un mouvement en hélice (samares de Frêne, d'Érable, de Tilleul, de Charme).



Le Peuplier et le Saule développent autour de leurs graines une abondance de poils qui forment une sorte de bourre emportée dans les courants d'air.

Marie Bronchart

La suite de cette rubrique dans nos prochains numéros.



Les chemins et sentiers de Lasne (11)

Sentier n° 73 (Ls) « du Bosquet » et Sentier n°52 (Oh) « de la Chapelle »

Dans le dernier bulletin, nous avons parlé d'un sentier utilisé naguère par les écoliers de Couture pour rejoindre leur école à Sauvagemont. Nous allons cette fois-ci parler d'un sentier emprunté encore de nos jours par les écoliers de plusieurs de nos écoles pour se rendre au Centre sportif de Lasne, preuve que nos sentiers ne sont pas que touristiques !



et le trottoir sécurisé de la route d'Ohain pour arriver au centre sportif après avoir parcouru 850m. C'est le trajet que font les écoliers de l'école Sainte Lutgarde.



Du fond du parking du centre sportif, le sentier se dirige alors vers Ohain. C'est le chemin suivi par d'autres écoliers, ceux qui viennent d'Ohain.

Le sentier longe un champ avant de plonger (une balustrade sécurisée descente et montée) vers la ferme Mevisse. Il est alors agrémenté de panneaux didactiques placés par le PCDN de Lasne.

Au sortir de l'enceinte de la ferme, nous croisons le sentier du Bois des Pauvres



Partons donc du centre de Lasne et plus précisément du bas de la rue de Genleau. Notre sentier du Bosquet débute face à la rue du Vieux Monument. Après un début en terre entre l'ancien dépôt de bus et un étang (pas toujours très propre), il devient pavé et remonte à gauche pour longer les maisons de la fin de la rue de la Cloisière



Les pavés laissent alors la place à un agréable chemin en terre enserré entre 2 clôtures pour arriver à une nouvelle construction qui remplace enfin un chantier à l'abandon pendant des années. Après 400m, nous voici au croisement du chemin

des Hayes.



Le sentier devient alors très large pour arriver à un quartier bâti. Il disparaît alors et nous devons poursuivre notre route via les chemins de la Louchette et de Dadelane

et entrons dans la partie la plus délicate du parcours par temps humide (espérons que les écoliers qui l'empruntent soient chaussés de bottes). Peu avant le passage sur le Smohain, une série de caillebotis facilitaient le passage (pour les piétons du moins, pas pour les chevaux). Ils ont dû être enlevés récemment parce que devenus dangereux. Espérons que la commune puisse rapidement mettre en place une solution de remplacement.

Passé le Smohain, le sentier, devenu sentier n° 52 « de la Chapelle » (NB : rappelons que chaque village a ses propres numéros et noms pour les sentiers) s'extrait de la boue pour remonter plaisamment entre jardins, vers la rue de l'Eglise que nous atteignons après avoir parcouru 1700m depuis la rue

de Genleau.



Nous sommes alors à 2 pas de la place d'Ohain où nous pouvons nous reposer en dégustant une pâtisserie de la boulangerie Michel.

Philippe Dewael

Nos promenades

Quelle surprise de nous retrouver 38 marcheurs pour une promenade à la découverte de la réserve du Bois d'Épine en ce début janvier. La preuve que la protection de la nature intéresse bon nombre d'entre nous.



Ce dimanche de février, par un temps froid piquant mais sec, une vingtaine de personnes se sont élancées sur les sentiers et chemins depuis l'église de Céroux vers Bousval, son château de Pallandt, son allée des Français et sa vallée de la Cala.



Regardons nos Batraciens

En quête de nourriture

Dans les bois, outre les cloportes et mille-pattes (bulletin précédent), les batraciens se nourrissent aussi de vers, de mollusques...



Les vers sont principalement des lombrics (vers de terre) de différentes espèces. Certains vivent dans la litière (= débris végétaux) du sol et sont donc plus exposés à la sécheresse que les autres ; d'autres vivent dans des galeries horizontales et avalent la terre dont ils récupèrent les fragments animaux et végétaux ainsi que les micro-organismes ; d'autres encore font des galeries verticales dans lesquelles ils tirent les végétaux tombés au sol comme par ex. les feuilles mortes dont ils se nourrissent.

Ce sont des vers annelés car leur corps est formé d'une succession d'anneaux semblables, parfois jusqu'à 180 anneaux, chacun portant 4 paires de crochets ou soies à la face ventrale. Ces soies servent

à la locomotion et peuvent se sentir si l'on caresse leur face ventrale à rebrousse-poil ! La tête est peu distincte, sans yeux ni appendices et la bouche est en dessous. Leur peau fine et translucide qui sert d'appareil respiratoire est protégée par un mucus. Très sensibles à la dessiccation, ils se maintiennent dans les milieux humides où ils rencontrent les batraciens qui ont les mêmes problèmes. Comme eux ils sortent la nuit, après la pluie et s'enfoncent dans le sol s'il fait trop sec ou trop froid.



La reproduction des lombrics est particulière car ils sont **hermaphrodites**, chaque ver ayant des testicules et des ovaires. Les spermatozoïdes arrivant à maturité avant les ovules, deux vers mâles s'accouplent en tête bêche afin d'échanger leur sperme et de le stocker dans des poches situées au 10e anneau ; lorsqu'ils deviennent femelles, les ovules pondus sont fécondés par ce sperme dans un cocon de mucus résistant abandonné dans le sol. Ce cocon est secrété par le

clitellum, zone renflée et colorée entre le 33e et 37e anneau que l'on voit bien en période de reproduction. Cette zone est indispensable pour la régénération du ver : si vous coupez un lombric en 10, vous n'aurez pas 10 nouveaux vers ! Seule la partie avant contenant la tête, les organes reproducteurs et le clitellum pourrait régénérer.



Si les lombrics sont peu nombreux dans les terrains acides, en forêt d'épicéas on en compte 10 par m², ils sont 250 par m² en forêt de feuillus et 500 par m² en prairie pâturée. Leur rôle est primordial dans l'entretien des sols : ils aèrent le sol en creusant des galeries, ils brassent les terres en les avalant et les rejetant plus loin et les amendent en tirant les végétaux en profondeur. Le vermicompostage qui propose de réduire les déchets de cuisine est basé sur cette activité des vers et est pratique pour celui qui vit en ville ou en appartement à défaut de pouvoir faire un compost dans le jardin.

M.N. Cellule Batraciens

L'assemblée générale du 27 novembre 2014

Comme chaque année, l'AG est l'occasion de faire la synthèse de nos activités passées, mais aussi le bilan financier, les projets et réflexions pour le futur. Nous reprenons les grandes lignes du rapport ci-dessous :

Activités ponctuelles

- Octobre 2013 Les Jardins d'Aywiers
- Octobre 2013 Promenade trimestrielle dans Lasne
- Novembre 2013 Repas convivial
- Novembre 2013 Organisation d'une conférence sur l'Arctique à La Hulpe
- Janvier 2014 Promenade vers Bousval
- Mars 2014 Journée Wallonne de l'eau
- Mars 2014 Team building d'entreprise à la réserve du ru Milhoux
- Mars 2014 Promenade à partir de Plancenoit
- Mars - avril 2014 Opération Migration des batraciens
- Avril 2014 Campagne « Lasne Commune propre »
- Mai 2014 Les Jardins d'Aywiers
- Juin 2014 La braderie de Lasne
- Juillet 2014 Promenade au départ de Renival
- Août 2014 Accueil d'enfants en stage Cesam à la réserve du ru Milhoux

Autres activités des différentes cellules en 2013-2014

- Cellule Batraciens**
 - Actions prises à La Marache et Aywiers
 - 400 batraciens récoltés dans les seaux à Aywiers par sept bénévoles
 - 2 200 batraciens ramassés le soir à La Marache avec une forte chute du nombre de tritons depuis trois ans
 - Gros problèmes car les étangs n'étaient pas assez ou pas du tout remplis d'eau au moment de la migration
- Cellule Mobilité** Vigilance assurée
- Cellule Urbanisme**
 - 1. Suivi des enquêtes publiques avec avis rendu par LN
 - 04/02/2014 : Dossier 2013-248 - Aménagement de

deux places de parking à front de rue - Route de l'État, Maransart.

- 24/04/2014 : Classement éventuel, comme site, du Champ de Bataille, dit de Waterloo ou de la Belle Alliance (1815)
- 28/04/2014 : Séance publique Champ de Bataille mémorable.
- 29/04/2014 : Dossier 2014-050 - rue du Bois Impérial
 - Demande extension maison + piscine + transformation cabanon.
- 05/05/2014 : Dossier 2013-196 RW Chemin de Braine l'Alleud, Chemin de la Maison du Roi - construction exploitation agricole + maison unifamiliale.
- 01/09/2014 : Dossier 871.4-14.001 - Police "La Mazerine"
- Extension du parking Route de Genval 157.
- 2. Sous surveillance - Pas d'avancement notable :
 - Projet d'aménagement de la rue d'Anogrunne.
 - Projet du plan de développement des énergies renouvelables (éoliennes).
 - Projet d'échange affectation du sol au plan de secteur entre Braine-l'Alleud et Lasne (projet RER).
- 3. Travaux récurrents
 - Suivi des EP's sur site et à la commune
 - Contacts réguliers avec le personnel communal
 - Réunions cellule
 - Participation à la CCATM
- Cellule Eau et Pollutions**
 - Administrateur au CA de l'asbl Contrat de rivière Dyle-Gette depuis 2009
 - Participation aux groupes de travail du Contrat de rivière Dyle-Gette
 - Opération « Commune propre »
- Cellule Chemins et sentiers**
 - Inventaire complet des problèmes de balisages des promenades
 - Rédaction d'un document de synthèse communiqué à la commune
 - Contacts avec les services communaux
 - Travail sur le terrain
 - Dossier sur le tracé pour la P25
- Cellule Plantes et semences**
 - La vente de plantes depuis 2007, contribuent de manière spectaculaire à augmenter les recettes de la cellule

- L'offre de plantes proposées depuis quatre ans a été étoffée ce qui a aussi pour effet de booster les recettes

- La réserve du ru Milhoux**
 - Travaux de gestion axés sur la fauche de la roselière, entretien des chemins, avec exportation et compostage des produits de la fauche
 - Développement de la photothèque
- La réserve du Bois de l'Épine**
 - Nouvelle acquisition (par donation) de Lasne Nature
- Autres activités**
 - Édition du bulletin trimestriel (numéro 100 en décembre 2014)
 - Distribution du bulletin par plus de trente distributeurs
 - Vente de polos et tee-shirts, cartes postales, semences, nichoirs...
 - Mise à jour du site internet
 - Participation de plusieurs membres au PCDN de Lasne
 - Participation à des réunions organisées par d'autres associations, dont IEW, le CRD ...

Rapport financier

Décharge aux administrateurs

Perspectives pour l'exercice 2014-2015

Présentation du budget 2014-2015

Nomination des nouveaux administrateurs (2014-2016)

- Le nouveau Conseil d'administration a été élu pour les deux prochaines années. Les administrateurs ont réparti les mandats de la manière suivante :
 - Président : Willy Calleeuw
 - Vice-président : Thierry Rolin
 - Secrétaire : Stéphane Gallois
 - Trésorier : Jean Mons
 - Administrateurs : Philippe Bouché, Isabelle De Brauwier, Anne Dewael

Willy Calleeuw

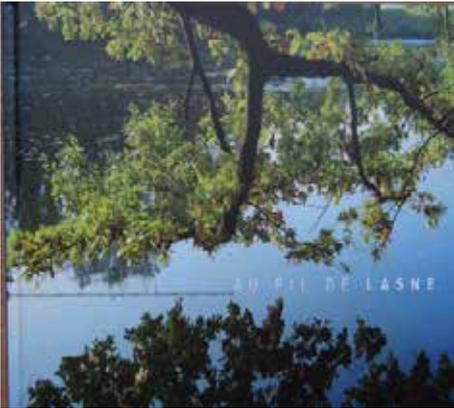


La boutique de Lasne Nature

Nos publications

Le livre de 112 pages «Au fil de Lasne» est un reportage photographique de Philippe Ullens de Schooten et Paolo Pellizzari, préface de Vincent Engel.

• «AU FIL DE LASNE»



Prix : 24 € + frais d'expédition de 3,85 €.

Nos sacs en jute

Un sac à provisions en jute, aux dimensions 35 x 42 x 17 cm. Nous vous le proposons au prix de 5 € + frais de port hors Lasne.

Pour tous renseignements, contactez-nous au 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be.



Nos nichoirs et mangeoires

Les nichoirs et mangeoires sont en bois de sapin non peint.

• **NICHOIR** pour passereaux du genre Mésange : 12 €

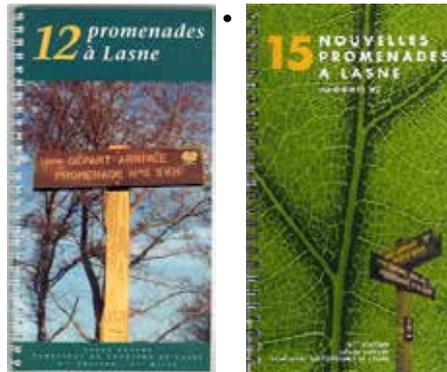
• **MANGEOIRE** à suspendre ou poser : 10 €



Pour tous renseignements, contactez-nous au 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be.

Nos cartes et guides

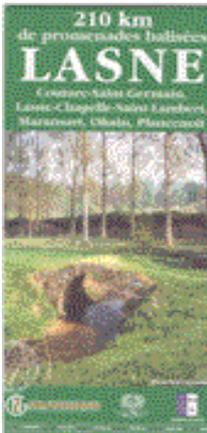
Nos topo-guides, nos cartes sont les compagnons indispensables de vos promenades... et quel beau cadeau à offrir aux amis qui viennent vous rendre visite.



TOPO-GUIDE N° 1
«12 PROMENADES À LASNE»

• **TOPO-GUIDE N° 2**
«15 NOUVELLES PROMENADES»

Prix de chaque topo-guide : 9,50 € + frais d'expédition de 2,31 €. Pour l'envoi des 2 topo-guides, les frais d'expédition sont de 3,85 €.



• **CARTE IGN au 1/10000 «210 km DE PROMENADES À LASNE»**

Prix : 7,50 € + frais d'expédition de 1,54 €.

• **CARTE DES CHEMINS ET SENTIERS DE LASNE**

Carte reprenant tous les noms des chemins et sentiers de Lasne, avec index.

Prix copie en noir et blanc : 10 € + frais d'expédition: 2,31 €.

• **CARTES POSTALES EN COULEURS**

la pièce : 0,50 € - par 5 : 2 € - par 10 : 3 € + frais d'expédition : jusqu'à 10 cartes : 0,77 €.



Nos semences

Les semences sont récoltées dans les jardins de Lasne.

• **SACHET DE SEMENCES**
le sachet : 2 € / par 3 : 5 € / par 7 : 12 € + frais d'expédition : 1,54 €.

Renseignements concernant les semences : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Nos recettes



• **RECUEIL DE 25 RECETTES DE CUISINE à base de PLANTES SAUVAGES**

le recueil : 7 € + frais d'expédition : 1,54 €.

Nos nichoirs inédits

Notre amie Colette Pierson a façonné de ses mains des nichoirs en terre et les a cuits au four. Résultat, autant de merveilles uniques et incomparables. Nous vous les proposons au prix de 50 € la pièce.



Pour tous renseignements, contactez-nous au 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be.

Tous les versements concernant notre boutique sont à effectuer préalablement au compte BE22 0012 6937 5847 de Lasne Nature à 1380 LASNE.



AGENDA

MARS 2015

- Sam 14 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.
- Ven 20 au Dim 22 **Week-end «Grand nettoyage de printemps»** Renseignements auprès du Service Environnement de Lasne 02 634 04 93
- Jeu 26 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.
- Dim 29 **Promenade trimestrielle** Départ à 10 h place du Jeu de Balles à Lasne. Durée estimée à 2 h. Infos 02 633 37 76.

AVRIL 2015

- Sam 18 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.
- Jeu 30 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.

MAI 2015

- Ven 1 au Dim 3 **Jardins d'Aywiers** de 10 h à 18 h durant les 3 jours. Lasne Nature sera présente sur le site. Thème : **Au jardin, la terre c'est la vie !** Renseignements sur le site www.aywiers.be
- Sam 9 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.
- Jeu 28 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.

JUIN 2015 (provisoire)

- Sam 13 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
Entre 9 h 30 et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.
- Dim 14 **Braderie de Lasne** Lasne Nature sera présente sur le site.
- Jeu 26 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.

Vous pouvez nous atteindre par téléphone, fax ou courriel :

Président : Willy CALLEEUW : 02 633 24 66

Secrétariat : secretariat@lasne-nature.be ou 02 633 27 64

Trésorier : Jean MONS 02 633 27 91

Cellule Urbanisme et Aménagement du territoire : Stéphane GALLOIS : 02 633 38 22 ou urbanisme@lasne-nature.be

Réserve du Ru Milhoux : Thierry ROLIN : 02 633 28 78 ou milhoux@lasne-nature.be

Cellule Mobilité : mobilite@lasne-nature.be

Cellule Sentiers : Philippe DEWAELE : 02 633 37 76 ou sentiers@lasne-nature.be

Cellule Eau, pollutions : eauetpollutions@lasne-nature.be

Cellule Batraciens : Micheline NYSTEN : 02 354 24 12 ou batraciens@lasne-nature.be

Cellule Écoles-Nature : Monique LOZET : 02 653 22 64 ou lecon.verte@skynet.be

Cellule Plantes et Semences : Valérie REGNIER : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Rédaction : Willy CALLEEUW : 02 633 24 66

Siège social :

12, rue du Mouton 1380 Lasne
Téléphone et fax de l'asbl : **02 633 27 64**
E-mail : secretariat@lasne-nature.be
Site internet : www.lasne-nature.be

Comptes en banque :

POUR LES COTISATIONS
BE31 **0012 3262 3355** de Lasne
Nature asbl à 1380 LASNE
POUR NOTRE BOUTIQUE
BE22 **0012 6937 5847** de Lasne
Nature asbl à 1380 LASNE

Les mots croisés de JS

SOLUTION DU N° 100

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	C	A	M	P	A	G	N	A	R	D
2	A	L	U	M	I	N	E	R	I	E
3	R	U	E		L	E	V	E	R	S
4	P	N	E	U		T	E		A	S
5	O	I	S	E	A	U		P		E
6	C	R		L	O	M	B	R	I	C
7	A		F	E	U		L	E		H
8	P	L	U		T	R	O	U	V	A
9	S	A	M	O	A		O	V	I	N
10	E	C	A	R	T	E	M	E	N	T

GRILLE N° 101

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

1. Ne vont pas tarder à fleurir. 2. Soumis ou priant. 3. Grossière – Langue de Mistral. 4. Mathématicien norvégien – Charpente navale. 5. Brassicacée ornementale – Un terme pour des maladies non inflammatoires. 6. A la vie devant elle – Très propre quand il est neuf. 7. Poisson à chair estimée – Pour un repas sur le pouce. 8. Grande école – Pour désigner. 9. Roule – Faire comme le loup ou l'hyène. 10. Un circuit électrique peut l'être.

VERTICALEMENT

1. Jeune gallinacé. 2. Produit du génie génétique – Propre à un grand carnivore. 3. Réglera de nouveau. 4. Ils manquent de simplicité. 5. Frères embarcations – Dans un rire. 6. Biscuits – De sac ou de jatte. 7. Outil du paveur – Produisit. 8. Un tiers – Pour le pot-au-feu. 9. Liliacée d'Afrique du Sud – Importuner au plus haut point. 10. Rapace.



La nature de mars à mai



Vous l'avez sûrement déjà vu cet oiseau noir qui vole souvent accompagné de ses congénères. C'est un cousin de la Corneille noire, plus petit que celle-ci, il s'agit du **Choucas des tours** (*Corvus monedula*). Ce corvidé tout sombre se reconnaît à son plumage gris de la nuque et des côtés du cou. Il est grégaire, mais constitue avec sa/son partenaire un couple uni pour la vie. Il cherche sa nourriture en groupe, et constitue des dortoirs pour passer la nuit dans des bosquets ou des parcs. À cette époque, il se prépare à nidifier dans une cheminée, un trou d'arbre ou encore une anfractuosité.

Plantons le décor : nous sommes en mars, l'air est humide, le sol est mouillé et la nuit s'installe. Ce sont les conditions idéales pour que la **salamandre tachetée** (*Salamandra salamandra*) donne la vie et déclare sa flamme. La femelle de cet amphibien à la robe jaune et noire recherchera une flaque peu profonde pour y déposer les larves bien développées, nées des œufs éclos à l'intérieur de son



corps. Ce sont entre une et quelques dizaines de larves, qui disposent de branchies et qui vont vivre pendant six mois dans l'eau. Après cette période, elles auront développé des poumons, donnant l'accès à la vie terrestre. Cette même période printanière peut également donner place à l'accouplement de l'espèce. C'est au cours d'un ballet aquatique qui peut

durer une demi-heure que mâle et femelle vont nager de concert afin que le mâle libère le spermatozoïde récupéré par la femelle pour l'introduire dans son cloaque.



Voici une espèce envahissante qui pose des problèmes de gestion surtout en milieu forestier. Le **cerisier tardif** (*Prunus serotina*), originaire de la côte nord-américaine fut introduit en Angleterre au 17ème siècle. Il fut ensuite largement distribué en Europe comme arbre d'ornement et aussi à des fins cynégétiques. Ses fruits, des cerises noirâtres amères encore présentes en octobre, sont très attractifs pour le petit gibier. Ce prunier se propage par drageons, par rejets de la souche, mais aussi par une grande dissémination de ses graines. Son feuillage est toxique. Si vous en possédez un dans votre jardin, soyez vigilant de façon à contrôler sa prolifération.

En mars, cette plante vivace révèle ses fleurs jaunes sur ses larges feuilles dentées ovales disposées en rosette basale. C'est la **primevère** (*Primula acaulis*) dont le nom signifie « au début du printemps ». La fleur est longuement pédonculée et la corolle a cinq lobes, atteignant 30 mm de diamètre. Vous la trouverez aussi bien dans les bois que dans un talus le long des chemins.



Les aubépines vont fleurir en mai. Que ce soit l'**aubépine monogyne** (*Crateagus monogyna*) ou l'**aubépine épineuse** (*Crateagus laevigata*), toutes deux vont couvrir le feuillage vert tendre d'un tapis blanc. Comment les distinguer ? L'aubépine monogyne a des feuilles ovales profondément découpées en 3 à 7 lobes, l'aubépine épineuse a des feuilles presque entières (3 lobes peu profonds au sommet).



Et voici une plante anodine, qui gagne à être connue. Le **mouon des oiseaux** (*Stellaria media*), parfois appelée mouon blanc, est une cousine de l'œillet. Ses discrètes fleurs blanches sont présentes tout au long de l'année. Son nom nous indique que nos amis à plumes en sont friands, qu'ils soient passereaux, pigeons ou encore faisans. Tous picorent les petites feuilles tendres et les sommités florales.

